

Le groupe de *Laocoon et ses fils* est l'une des sculptures gréco-romaines les plus célèbres de l'Antiquité. Il a connu depuis sa redécouverte à la Renaissance et jusqu'à nos jours un succès qui ne s'est jamais démenti. Il représente un épisode majeur de la mythologie grecque. En effet, à l'aube de la guerre de Troie, Laocoon met ses compatriotes en garde « Timeo Danaos et dona ferentes » (« Je crains les Grecs, même lorsqu'ils apportent des présents »). Après ces paroles et comme pour appuyer son récit, deux serpents arrivent sur lui et le tuent ainsi que ses deux fils. Cependant, cet épisode qui s'inscrit dans un registre mythique classique a inspiré de nombreux artistes de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Cette œuvre a perduré malgré son **passif** mystérieux. Nous la retrouvons dans de nombreuses caricatures traitant des sujets polémiques et actuels. Comment l'outil parodique est-il exploité à travers cette sculpture ? Nos verrons dans un premier temps la définition et les usages d'une parodie, puis nous étudierons les conditions nécessaires pour analyser ce registre. Enfin, nous démontrons que l'œuvre de Laocoon semble être une source d'inspiration privilégiée pour les parodistes.

I/ définition et usages d'une parodie

a) définition

Étymologiquement, « parodie » vient du grec *παρωδία* structurée en deux parties : *παρα* (à côté) et *ωδη* (chant) qui peut se traduire comme « contre-chant ». Une parodie est donc une œuvre qui se construit en opposition avec une autre. Dans la préface de *Cromwell*, Victor Hugo décrit ce registre comme une « imitation grotesque » en 1827. La définition de ce courant ne varie que très peu au cours des siècles : Alain en 1920 écrit « la parodie ne distingue point et livre au ridicule tout un homme ». C'est donc une contrefaçon burlesque d'une œuvre connue. Cette définition s'applique à toutes les formes d'art. Ainsi, une parodie peut s'envisager comme étant une imitation d'un modèle détourné de son sens initial à des fins comiques ou satiriques.

b) différents usages

- critiquer intelligemment en échappant à la censure.

Ex: *Les Fables* de Jean de La Fontaine qui parodie tout l'univers de la noblesse avec une exagération des comportements de la **cours** afin de critiquer la société féodale. La parodie, présentée sous une forme plaisante, permet de faire assimiler aux lecteurs une critique implicite. Cela **suis** la maxime « plaire pour instruire ».



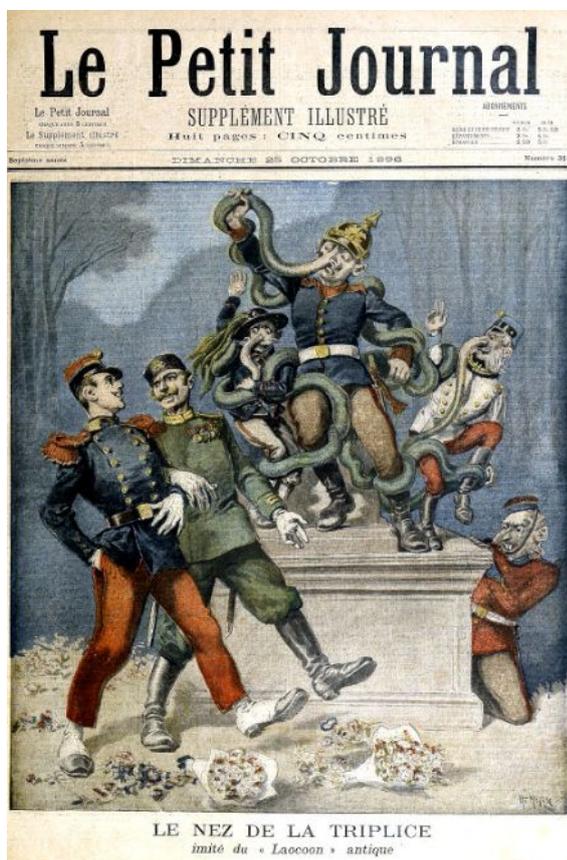
- peut avoir des fins artistiques.

Ex: avec l'estampe de Nicolo Boldrini réalisée en 1545. Cette œuvre met en avant une ancienne controverse opposant les **vénitiens** et les **romains** au sein même de la peinture, entre couleur et dessin. Ce *Laocoon* transformé en singe semble donc être, pour ce Vénitien coloriste et profondément original, la caricature de tous les artistes qui, incapables de sortir d'une imitation plate de la tradition antique au lieu de chercher à la faire revivre et la dépasser par leurs moyens propres, ne sont en fin de compte que des singes de l'Antiquité.



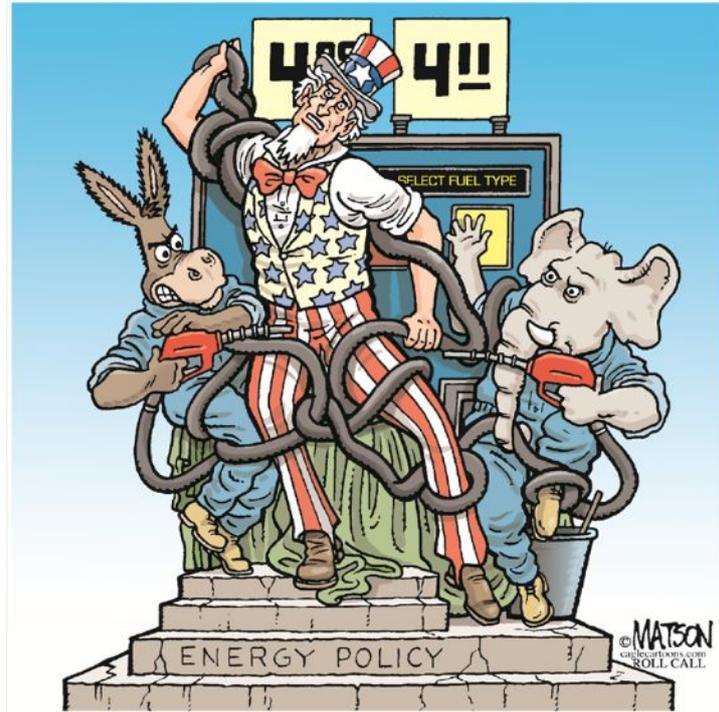
- peut avoir des fins diplomatiques. **Pas des fins (buts) mais une portée.**

Ex: avec la couverture du *Petit Journal* de 1896 qui dépeint les tensions entre l'alliance franco-russe et le « Triple alliance ».



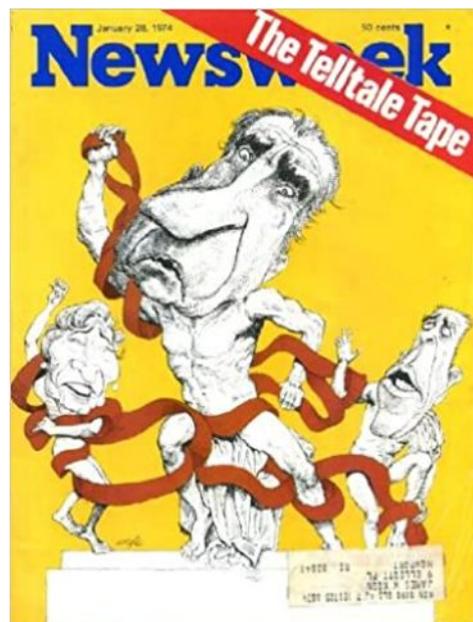
- peut avoir des fins économiques.

Ex: parodie (anonyme) qui dénonce la hausse des prix du pétrole aux États-Unis. Le personnage au centre symbolise l'Amérique. Nous voyons qu'il est enroulé de tuyaux d'essence et semble ne pas réussir à s'en défaire. Il est désespéré. Cette caricature symbolise la course économique que les américains mènent face à l'exploitation du pétrole qui semble ne jamais s'arrêter. Elle dénonce « the energy policy ». **TB.**



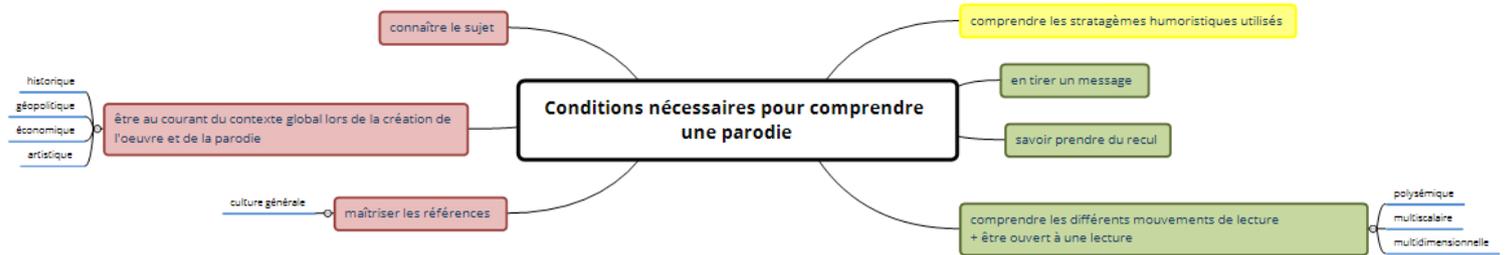
- peut avoir des fins politiques (critique ou propagande).

Ex: parodies représentant la politique de Nixon qui est plus que jamais critiquée en 1972, pendant le scandale politique du Watergate. Nous le voyons sur ces deux caricatures, il ne peut se sauver, son visage semble désespéré, comme s'il savait déjà qu'il était en vérité condamné. Nous pouvons également étudier cette caricature, publiée à Toronto en 1873, pendant le scandale du Pacifique en 1873. Litige entre les libéraux et les conservateurs.



II/ conditions nécessaires pour analyser une parodie + ressorts

a) conditions nécessaires

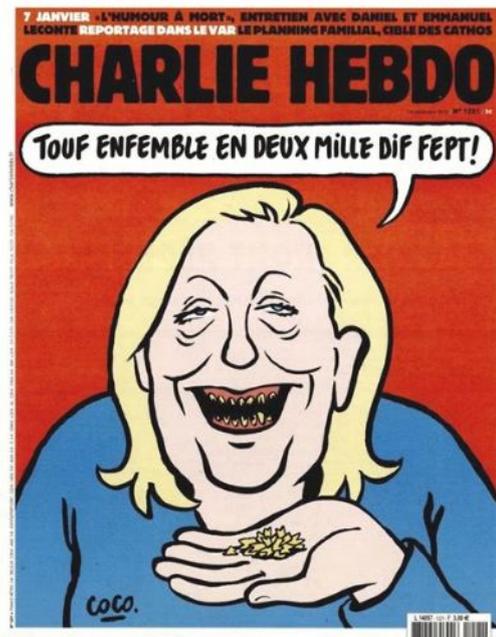
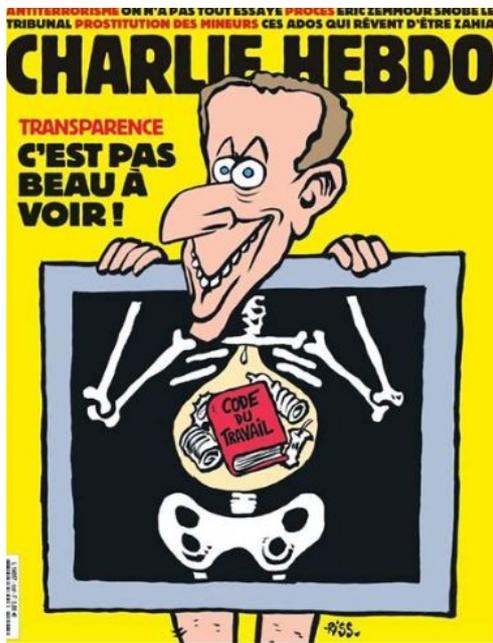


b) ressorts

- La parodie s'appuie sur le registre comique. En effet, sur le dessin de Charles Samuel Addams (1912-1988) le but premier est de créer un plaisant effet humoristique et burlesque. Le décalage entre l'idéal et la perfection antique que représente la sculpture de Laocoon et le lieu grossier dans lequel il est implicitement exposé crée un effet comique. Ce dessin ne présente pas d'autre utilité que de provoquer le rire.



- La parodie à recours à l'exagération. Cette pratique artistique amplifie les détails et garantit alors un effet ridicule. Nous pouvons illustrer ces propos en examinant les caricatures de nombreux politiques : le nez d'Emmanuel Macron est disproportionné, le visage de François Hollande n'a plus de forme et les yeux de Marine Le Pen tombent. Les défauts physiques de ces personnalités publiques sont **accentuées** jusqu'à les rendre grotesques. Ainsi, ils ne sont plus pris au sérieux.



- La parodie est en effet un travail d'imitation satirique. Elle s'appuie sur le réel et l'amplifie, le rend disproportionné et modifie son contexte. Elle travaille avec l'imaginaire de chacun et discrédite l'idéalisation et la naïveté. Dans *Don Quichotte*, le lecteur rit de ce roman de chevalerie ridicule car la réalité est toute autre et la déception du personnage principal est grande lorsqu'il comprend ce qu'il en est. « Prenez donc garde, répliqua Sancho, ce que nous voyons là-bas ne sont pas des géants, mais des moulins à vent ». Ci-dessous, Miguel de Cervantes.



La parodie critique. Ce style artistique cherche explicitement à questionner, à faire réagir et parfois même à choquer le public. Il veut faire passer un message fort et emploie différents outils, comme nous venons de le voir, pour le faire.

III/ source d'inspiration privilégiée



a) esthétique :

Le thème du Laocöon semble être une source d'inspiration privilégiée par les parodistes pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cette sculpture présente un intérêt esthétique. Elle représente l'art classique grec par excellence et a inspiré de nombreuses œuvres. Son esthétique représente un personnage désespéré, torturé à cause de ses actions. Nous l'avons vu, sa structure est complexe. C'est une œuvre riche, composée de trois personnages et de deux serpents. Le mouvement des serpents est intéressant et sa place au centre de l'œuvre souligne la dimension tragique et pathétique. Il est donc esthétiquement intéressant de travailler ou de parodier cette sculpture (homme condamné face à une représentation de la puissance divine).

Cette sculpture a une histoire composée, qui évolue au cours du temps. Nous pouvons la décrire comme étant une œuvre intemporelle, universelle puisqu'elle a réussi à subsister au fil des époques et elle reste, aujourd'hui encore, une source d'inspiration. Son histoire mystérieuse pousse donc à l'étudier. Nous pouvons parler ici d'appropriation culturelle. En effet, les origines de cette statue ne sont pas précises (romaines, grecques?) et les artistes ont peu à peu, pris possession de cette œuvre.

b) symbolique

Cette sculpture a également une valeur, d'un point de vue symbolique. C'est une référence directe à un épisode mythologique : la guerre de Troie. Elle représente une double logique. De ce fait les parodistes peuvent représenter des personnages coupables (qui subissent les conséquences de leurs actions avec par exemple, la parodie de Nixon) mais également des personnages condamnés (Laocöon avait raison, le cheval était en bois, mais les dieux ont abattu leur colère sur lui et dès lors, il était condamné à mourir). En effet, une force extérieure (les dieux) l'ont empêché de vivre (→ registre tragique). Cette double symbolique est exploitée par les parodistes. Laocöon serait aujourd'hui considéré comme un lanceur d'alerte et ce rôle peut être envié par certains parodistes qui cherchent à choquer pour faire passer un message. La symbolique de ce personnage est donc une source d'inspiration chez certains artistes, encore aujourd'hui.

Ainsi, nous avons vu à travers cette synthèse, l'utilité du style et des outils parodiques. Cette démarche artistique n'est pas moderne. En étudiant ses usages et ses ressorts, nous avons pu la mettre en parallèle avec le groupe de Laocoon. Cette œuvre ne cesse d'inspirer les artistes et aujourd'hui encore, elle compte des reproductions à foison. Elle a perduré et incarne l'époque classique antique ce qui, dans certaines circonstances, peut créer un effet comique lorsque le contexte dans lequel elle se trouve est décalé. Ce décalage est propre au registre parodique. Les caricatures et les parodies sont au cœur de l'actualité avec le procès des attentats de Charlie Hebdo. Ces dessins polémiques sont chers à la France, pays de la liberté d'expression et garante cependant du respect de chaque culte. La limite entre parodie et insulte est floue. Cette instabilité joue en défaveur des libertés individuelles et collectives comme nous l'avons tragiquement ressenti le 7 janvier 2015.